

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V<sup>te</sup> B. DE JONGHE ET G. CUMONT.

1893

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,  
*Rue de la Limite, 21.*

1893

# PHILIBERT II, DUC DE SAVOIE

---

1497-1504

---

## LISTE MONOGRAPHIQUE

DE SES

MONNAIES ET DE SES MÉDAILLES

---

Philibert II ne régna que huit ans : de 1497 à 1504. Ses monnaies et ses médailles, faites à la fin du moyen âge, sont belles et rares. Domenico Promis, dans son ouvrage intitulé : *Monete dei Reali di Savoia*, TORINO, 1841, n'en fait figurer que douze et n'en donne pas de monographie. Le musée de Chambéry, dont M. A. Perrin nous a donné un savant catalogue raisonné et illustré, n'en possède que sept ; celui du musée d'Annecy, publié par le même auteur, n'en décrit que trois. Enfin, les grandes collections particulières renferment : celle de *Wellenheim*, une monnaie et une médaille ; celle de *Maretich*, une monnaie ; celle de *Rossi*, une également, et, celle de *Morbio*, deux.


Ce nombre si restreint de pièces me suggéra l'idée d'en faire une simple liste qui n'occupait


dans l'origine qu'une seule page, mais plus tard, grâce aux suppléments ajoutés peu à peu dans le courant de mes recherches, ce petit canevas commença à prendre l'aspect d'une monographie. Telle est l'origine du travail que j'offre aux collectionneurs, avec toute la modestie d'un commençant qui se lance dans une nouvelle carrière.

Il est à regretter qu'aucune de ces pièces ne porte de millésime. Il faut donc les classer d'après le module, le poids et le métal.

Nous adopterons la méthode de Promis qui va des plus grandes aux plus petites. Nous nous sommes appliqué à caractériser chaque pièce autant que possible en indiquant les sources et les autorités.

#### ÉCUS.

N° 1. — *Droit.*  PHILIBERTVS · DUX · SABAV DIE · VIII. Grènetis ou cercle intérieur de perles. Dans le champ, tête jeune du Duc, coiffée d'un béret, les cheveux coupés horizontalement sur le front et derrière la tête, vue de profil du côté droit.

*Revers.*  IOLANT · LVDOVICHA · DVCISSA · SABAVDIE. Cercle intérieur de perles. Dans le champ, buste de la Duchesse, de profil, du côté gauche, portant une coiffure ornée d'une broderie.

Module, 46 millim.

(Écu du Duc avec sa première femme Yolande. — PROMIS, pl. XIII, n° 1.)

N° 2. — *Dr.* : ✠ au lieu de l'écu de Savoie, et OCTAVVS au lieu de VIII. Cercle intérieur uni; le reste, comme sur le droit précédent.

*Rev.* Comme le précédent, mais la broderie de la coiffure beaucoup plus simple.

(Écu. — Variété importante VERDUSSEN. Anvers, 1633, p. 115.)

Cette pièce est nommée par Verdussen : *Daelder van Savoyen*. C'est donc bien un écu ou thaler et non une médaille, ce qui est d'autant plus certain que l'ouvrage de Promis ne donne aucune médaille.

Yolande Louise, née en 1487, fille de Charles I, duc de Savoie, fut fiancée à l'âge de neuf ans à son cousin Philibert II, alors comte de Bresse. Elle mourut en 1500, à l'âge de treize ans.

#### MONNAIES D'OR.

N° 3. — *Dr.* : ✠ PHILIBERTVS · DVX · SABAVDIE · VIII. Grènetis intérieur et tête comme sur le thaler.

*Rev.* ✠ IN † TE † DOMINE † CONFIDO † T. Grènetis intérieur. Dans le champ, l'écu de Savoie surmonté d'un lacs d'amour entre FE — RT, le tout encadré dans quatre segments de cercle, ou arcs aboutés formés par un grènetis entre deux filets.

Module, 24 millim.

(Ducat, sans abréviations dans la légende. — Atelier de Turin. — PROMIS, pl. XIII, n° 2.)

Tous les ducats suivants sont au même type, sauf les différences d'ateliers ou d'abréviations.

N° 4. — Type du précédent et sans abréviations, mais avec N au lieu de T.

(Ducat. — Atelier de Nice. VERDUSSEN, p. 34.)

N° 5. — Même type. Différent G R, très distinct, Philibertus, sans abréviation.

(Ducat. — Atelier de ?. — Catalogue Rossi, 4653, avec figure.)

N° 6. — Même type. On ne nous dit pas quel est le différent.

Poids : 3gr.32. Acheté 120 francs.

(Ducat. — Atelier de Verceil — Musée de Chambéry, n° 234.)

N° 7. — PHILIBTVS  $\mathfrak{B}$  barré. Différent GG, toujours le même type. Exemplaire superbe de conservation. Frappé par Nicolas Gatti. Les deux GG doivent signifier GATTI GINEVRA. Promis appelle l'atelier de Cornavin : *Presso Ginevra*.

Module, 25 millim. Poids : 3gr.500.

(Ducat. — Atelier de Cornavin. — Collection particulière. — Inédit.)

#### MONNAIES D'ARGENT.

##### *Testons.*

N° 8. — *Dr.* : ✱ PHILIBTVS · DUX · SABAV-  
DIE · VIII. Grènetis. Tête coiffée d'un béret  
comme sur les ducats et les écus.

*Rev.* : ✠ IN · TE · DOMINE · CONFIDO · T ·  
Le reste comme sur les ducats qui précèdent.

Module, 30 millim.

(Teston. — Atelier de Turin et type des ducats. — PROMIS, pl. XIII, n° 4.)

*Observation* : La barre du B a été omise sur la la pièce ou sur le dessin de Promis.

N° 9. — *Dr.* : PHILI B'TVS, la barre du B' très distincte; le reste, comme sur le n° 8.

*Rev.* : Différent P C, marque d'Amédée Perret, Chambéry, 1505; le reste, comme sur le précédent.

Module, 30 millim. Poids : 0gr. 360.

(Teston. — Atelier de Chambéry. — Manque à Promis. — Inédit. — Collection Trachsel.)

N° 10. — *Dr.* : Philibertus, sans abréviation.

*Rev.* : · T · CAS, c'est-à-dire : Torino, Giacomo Cassino, de 1503 à 1507. Le reste, au type des ducats, des deux côtés.

Module, 31 millim.

(Teston. — Atelier de Turin. — PROMIS, pl. XIII, n° 3.)

N° 11. — *Dr.* : ✠ PHILIBTVS · DVX · SABAVDIE · VIII. Le reste, au type des ducats.

*Rev.* : IN · TE · DNE · — · CONFIDO · GG. Grènetis intérieur. Dans le champ, l'écu de Savoie incliné et surmonté d'un casque heumé entre deux lacs d'amour.

Module, 30 millim.

(Teston. — Atelier de Cornavin. — Revers au type de l'écu incliné. — PROMIS, pl. XIII, n° 5.)

Le B qui devrait nécessairement être barré,

puisque la barre est l'abréviation des lettres ER, ne l'est pas dans la figure donnée par Promis. On peut attribuer cette omission au dessinateur.

N° 12. — *Dr.* : PHILIB — DVX — SABAVD · VIII. Cercle intérieur uni. Dans le champ, cavalier armé de toutes pièces, prêt au combat, tenant l'épée à l'épaule.

*Rev.* : IN · TE · DNE · — CONFIDO · P · C. Cercle intérieur uni. Le reste au même type que le n° précédent.

Module, 29 millim.

(Teston au type du cavalier armé. — Atelier de Chambéry.

PROMIS, pl. XIII, n° 6.)

N° 13. — *Dr.* : ✠ PHILIBERTVS × D × SABAVDIE × VIII. Grènetis perlé. Tête de profil droit, comme sur toutes les autres monnaies de ce prince.\*

*Rev.* : ✠ IN · TE · DNE · — · CONFIDO · T. Grènetis intérieur perlé. Dans le champ, écu de Savoie incliné, timbré du heaume, accosté de deux lacs.

Poids : 1 gramme 55 centigrammes.

(Demi teston. — Atelier de Turin. — Musée d'Annecy. —

Variété de coin de PROMIS, pl. XIII, n° 5)

#### MONNAIES DE BILLON,

désignées comme pièces d'argent dans tous les catalogues de ventes.

N° 14. — *Dr.* : ✠ PHILIBERTVS · DVX · SABAVDIE · VIII. Grènetis intérieur. Dans le champ, l'écu de Savoie sans aucun ornement.

*Rev.* : ✠ PRINCEPS · MARCHIO · IN ·

ITALIA · T. Grènetis intérieur. Dans le champ, croix pattée, cantonnée d'un anneau au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup> et d'un lacs d'amour au 2<sup>e</sup> et au 4<sup>e</sup>, encadrée dans quatre segments de cercle ou lobes aboutés.

Module, 25 millim.

(Parpaïole. — Atelier de Turin. — PROMIS, pl XIII, n° 7.)

N° 15. — *Dr.* : † PHILI·B·TVS — D · SABA · VIII. Grènetis intérieur. Dans le champ, l'écu de Savoie surmonté d'un heaume sans casque.

*Rev.* : ✠ MARCHIO · IN · ITALIA · T · CAS. Grènetis intérieur. Dans le champ, croix de saint Maurice, cantonnée d'un lacs d'amour au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup>.

Module, 20 millim

(Parpaïole?. — PROMIS, pl. XIV, n° 8. — MARETICH, 2207, désignée comme monnaie d'argent « Silbermünze ». — Atelier de Turin. — T. Cassino, de 1503 à 1507.)

N° 16. — *Dr.* : ✠ PHILIBERTVS · D · SABA · VIII. Grènetis intérieur. Dans le champ, FERT, sur une ligne horizontale et en caractères modernes.

*Rev.* : ✠ MARCHIO · IN · ITALIA · T · CAS. Grènetis intérieur. Dans le champ, croix tréflée.

Module, 18 millim.

(Bianchetto (petit blanc), d'après Morbio, 2994. — Atelier de Turin. — PROMIS, pl. XIV, n° 9.)

N° 17. — *Dr.* : ✠ PHILIBER · DVX · SABAV · VIII. Grènetis intérieur. Dans le champ, FERT.

*Rev.* : ✠ MARCHIO · IN · ITALIA · T. Grè-



netis intérieur. Dans le champ, croix de saint Maurice.

Module, 20 millim.

(Quart (quarto). — Atelier de Turin. — PROMIS, pl. XIV, n° 10 )

N° 18. — D'après M. Perrin, ce serait une variété de la pièce précédente, mais la vignette qu'il nous en donne a quelque chose d'étrange : c'est que la légende du revers, étant en caractères gothiques, ne peut appartenir au droit, dont les lettres sont latines. Il doit y avoir une erreur quelconque : soit dans la frappe de la pièce elle-même par la réunion de deux coins disparates, soit dans l'impression du catalogue par une confusion analogue de deux blocs qui ne vont pas ensemble.

(Quart. — Atelier de Turin. — Médaillier de Chambéry. — Catalogue Perrin, n° 236.)

N° 19. — *Dr.* : ✠ PHILIBERTVS · DVX · SA.  
Grènetis intérieur. Dans le champ, fert (en lettres gothiques), entre quatre traits parallèles.

*Rev.* : ✠ AVGVSTE · PRETORIE · PRINC · T.  
Grènetis intérieur. Dans le champ, croix de saint Maurice.

Poids : 68 centigrammes.

(Quart. — Atelier de Turin — Médaillier de Chambéry, n° 237.)

N° 20. — *Dr.* : ✠ PHILIBER : D'X · SABAV.  
Grènetis intérieur. Dans le champ, fert (en lettres gothiques), entre traits parallèles.

*Rev.* : ✠ ET : AVG : PRET : PRIN..... Grènetis

intérieur. Dans le champ, croix de saint Maurice.

Poids : 750 milligrammes.

(Quart. — Atelier de Turin. — Variété du précédent. —  
Médailleur de Chambéry, n° 238.)

N° 21. — *Dr.* : ✠ PHILIBERTVS · DVX. Cercle intérieur de perles rondes. Dans le champ, un grand P.

*Rev.* : ✠ SABAVDIE · VIII. Cercle intérieur de grains d'orge. Dans le champ l'écu de Savoie.

Module, 19 millim.

(Fort. — Musée de Chambéry, n° 239. — PROMIS, pl. XIV,  
n° 11.)

N° 22. — *Dr.* : ✠ PHILIBERTVS DVX. Grènetis intérieur. Dans le champ, l'écu de Savoie.

*Rev.* : ✠ SABAVDIE · VIII · T · CAS. Grènetis intérieur. Dans le champ, croix pattée.

Module, 16 millim.

(Obole ou maille?. — Atelier de Turin. — Cassino. — PROMIS,  
pl. XIV, n° 12.)

N° 23. — *Dr.* : ✠ PHILIB · DVX · G · R ou K?(1). Grènetis intérieur. Dans le champ, grande S ressemblant à un serpent.

(1) Il n'est guère probable que cette dernière lettre soit un K. Ce doit être R? Cependant, dans l'atelier de Cornavin où, selon M. Perrin, cette pièce doit avoir été frappée, il n'y a pas de maître monnayeur, sous le règne de Philibert II, dont le nom commence par R, si ce n'est *Rodolfo Aigente*. On pourrait ainsi lire : Ginevra Rodolfo?

Si cette hypothèse est juste, nous aurions déterminé l'atelier dans lequel fut frappé notre *ducat*, n° 5, du catalogue Rossi, n° 4653, c'est-à-dire *Cornavin*.

*Rev.* : ✠ 'ABAVDIE · ET · P. Grènetis intérieur. Monnaie de bas billon, se rapprochant de celles publiées par MM. de Blavignac et Rabut pour le duc Louis.

Poids : 45 centigrammes.

(Obole ou maille? — Atelier de Cornavin. — Musée d'Annecy, n° 111, jusqu'alors inédite.)

24. — *Dr.* : ✠ PHILIB · SABAV · GG. Grènetis intérieur. Dans le champ, grande S ressemblant à un serpent.

*Rev.* : ✠ 'ABAVDIE · ET · P. Grènetis intérieur. Dans le champ, croix de saint Maurice. Billon.

Poids : 41 centigrammes.

(Obole ou maille? — Atelier de Cornavin, Nicolas Gatti. — Variété de la précédente. — Médaillier d'Annecy, n° 112.)

*Grand médaillon de 95 millimètres.*

N° 25. — *Dr.* : PHILBERTVS · DVX · SABAVDÆ · VIII · MRGVA · MAXI · CAE · AVG · FILIA. Ligne circulaire intérieure. Dans le champ, qui est semé de lacs d'amour et de tournesols, les deux bustes en regard (affrontés) de Philibert II, duc de Savoie, et de Marguerite, archiduchesse d'Autriche et duchesse de Bourgogne, fille de l'empereur Maximilien I, reliés ensemble par une claie d'osiers fortement serrée, comme pour les retenir dans le parc de l'hymen, allégorie dans le goût de l'époque.

Il faut beaucoup de bonne volonté pour voir dans ces fleurs des tournesols. Si le bon Köhler

n'avait pas eu soin de nous le dire, nous nous serions en vain creusé la tête pour le trouver.

*Rev.* : GLOR<sup>1</sup> A · IN ALT S M<sup>1</sup> S DEO ET  
IN TERRA PAX · HOM NIBVS · BVRGVS :  
Ligne circulaire intérieure. Dans le champ, semé de lacs d'amour et de tournesols, les armes de Savoie et de Bourgogne entre les lettres FE — RT, surmontées d'un grand lac d'amour dont les bouts sont terminés en houpes.

Module, 95 millim.

(Grand médaillon de Philibert II et de sa seconde femme, Marguerite d'Autriche. J. D KÖHLER, *Münzbelustigung*, vol. XV, p. 121, figuré.)

Ce grand médaillon fut exécuté à Bourg en Bresse, en 1501, et offert aux jeunes époux à l'occasion de leur entrée dans cette ville.

Avant de monter sur le trône de Savoie, Philibert était comte de Bresse. Né en 1480, il n'avait, à l'époque de son second mariage, que vingt et un ans.

Il était beau et bon, disent les historiens, et ses contemporains l'appelaient *le Beau*.

Toutes les monnaies et les médailles représentent ce prince avec une tête juvénile.

Il mourut après trois années de mariage pour avoir bu trop d'eau glacée après s'être échauffé à la chasse.

Sa veuve, après beaucoup de vicissitudes, mourut en 1530.

Elle avait été fiancée d'abord au *Dauphin*, qui devint ensuite Charles VIII, roi de France, mais ce prince lui préféra Anne de Bretagne. En 1497, elle épousa *Jean*, Infant d'Espagne, qui mourut quelques mois plus tard. Enfin, en 1501, elle se maria, à Bruxelles, avec Philibert II. La bénédiction fut donnée à Romainmotiers dans le pays de Vaud.

Les deux époux étaient du même âge, du même caractère et beaux tous les deux, ainsi que le raconte, en latin, leur contemporain et historiographe *Agrippa*.

Parlant de Marguerite il écrit :

« Erat illi vultus perbenignus et jucundissimus,  
 « aspectu hilaris, plenus autoritatis et gratiæ  
 « Dignitas oculorum talis, ut nitidissimum quen-  
 « dam nobilitatis splendorem profundere vide-  
 « rentur. Gratia oris maxima, vox suavis, et  
 « sermo expeditus, summa totius corporis elegan-  
 « tia et quæ regium atque imperatorium præ se  
 « ferre venustate quadam majore, quam humana,  
 « videretur. »

Les qualités de son caractère égalaiement celles de son extérieur. *Agrippa* ajoute :

« Ad tam præclaram corporis venustatem acces-  
 « serunt honestas, mansuetudo, modestia, pudor,  
 « verecundia cæteræque virtutes tantæ, ut se tan-  
 « quam exemplum et speculum quoddam virtu-  
 « tum, omnibus præberet contemplandam. »

Un autre historiographe, *Jean le Maire*, a fait

sur ses grandes vertus un livre intitulé : *La couronne Margaritique*.

Avant d'épouser Philibert de Savoie, l'archiduchesse avait été en péril de mort imminente. J.-D. Köhler nous donne cette histoire en allemand, dans son style empesé et suranné du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous traduisons en abrégeant :

« Elle fut infortunée dès son enfance. A l'âge de  
« deux ans, elle perdit sa mère. Dédaignée par le  
« Dauphin auquel elle était fiancée et avec lequel  
« elle avait été élevée au château d'Amboise,  
« veuve de son premier mari, Jean, Infant d'Es-  
« pagne, après quelques mois de mariage, et du  
« second, au bout de trois années d'union, elle  
« ne perdit jamais courage, malgré toutes ces  
« épreuves.

« Elle avait adopté pour devise :

« FORTVNE · INFORTVNE · FORT · VNE  
« et elle montra, dans toute sa vie, une grandeur  
« d'âme au-dessus de l'adversité et digne d'admi-  
« ration.

« Ayant quitté le port de Flessingue pour aller  
« en Espagne rejoindre son fiancé, son vaisseau  
« fut poussé, par un vent contraire, sur la côte  
« d'Angleterre où elle resta un mois entier, sans  
« vouloir mettre pied à terre.

« Poursuivant ensuite son voyage, son navire  
« fut assailli par une furieuse tempête. Pour se  
« sauver, elle dut entrer dans un canot afin d'at-

« teindre un autre vaisseau. Cette légère embarca-  
 « tion était sur le point de sombrer et ses com-  
 « pagnons avaient perdu tout espoir.

« Elle écrivit alors son épitaphe, avec un crayon,  
 « sur un morceau de papier qu'elle enveloppa de  
 « toile et la fixa à son bracelet d'or, pensant que  
 « si elle faisait naufrage, on la reconnaîtrait par  
 « ce moyen. Voici l'épitaphe :

« Cy gist Margot la gentil' Damoiselle  
 « Qu'a deux Marys, et encor' est pucelle. »

Tous les historiographes de cette noble prin-  
 cesse ont parlé d'elle dans des termes semblables.  
 En voici la preuve :

En 1508, après la mort de son frère, Philippe de  
 Castille, dont l'héritier était encore mineur, les  
 états des Pays-Bas prièrent l'empereur Maximi-  
 lien de leur donner pour gouvernante sa fille Mar-  
 guerite, veuve de Philibert de Savoie.

Elle gouverna ce pays pendant vingt-deux ans,  
 avec sagesse, prudence et fermeté, en gagnant  
 l'amour de ses sujets. Elle avait choisi *Malines*  
 pour sa résidence et y mourut le 30 novembre 1530,  
 à l'âge de cinquante ans.

Nous terminerons notre petit travail par la  
 description d'une médaille frappée en commémora-  
 tion de sa mort.

N° 26. — *Dr.* : MARGVAR · MAX · IMP ·

FIL · D · SAB · VID. Buste de la Duchesse portant le voile de veuve, vu du côté droit.

*Rev.* : SPOLIAT · MORS · MVNERA · NOSTRA. Un palmier frappé de la foudre, accosté d'un briquet couronné.

Module, 61 millim.

(Médaillon ou grande médaille commémorative de la mort de Marguerite, veuve de Philibert II. J. D. KÖHLER, vol. XV, p. 127. Wellh., 2504. Hergott, t. XVII.)

C. F. TRACHSEL.

Lausanne, 1892.

---